

## Compte rendu de mobilité à Turin 17/10/2011

A notre arrivée jeudi soir en gare de Porta Susa à Turin, un comité d'accueil composé de Marco Sbarbaro, directeur de l'IEMO Turin, et de 6 élèves italiens nous attendait. Après notre installation, nous avons été dîné sur la place Victoria afin de goûter la cuisine locale.

Après une nuit courte mais reposante, la WinterPark commence. Dans un hangar de plus de 10000 mètres carrés se côtoient tous les sports, du tennis de table à l'aquagym mais aussi des sports de combat, des représentations de danse, des gymnastes et des shows de Fitness regroupant une centaine de personnes. Le tout avec approximativement 12 musiques différentes dans les oreilles de 10h à 19h30. Au milieu de tout ces sports, nous, étudiants ostéopathes. Un stand de 50 mètres carrés nous étaient réservés avec 7 tables de pratique.

Après avoir rempli une fiche attestant la non contre-indication à la prise en charge ostéopathique, le patient est soumis à une crâniocorpographie où on effectue un test de Fukuda montrant si il existe une différence de mouvement entre la ceinture scapulaire et les mouvements cervicaux lors de la marche.

Puis la prise en charge commence. Malgré la barrière de la langue qui soit dit en passant est vite surmontée, la prise en charge est similaire à la nôtre. Après un interrogatoire rapide, les tests se succèdent et le traitement s'en suit le tout en 25 minutes de moyenne.

Le traitement ostéopathique des étudiants italiens et de leurs professeurs est essentiellement basé sur la thérapie crânio-sacrée, les traitements à 4 mains sont pratiqués de manière régulière et nous nous sommes prêtés à l'expérience. Marco nous a donné plusieurs fois des "cours" sur sa prise en charge ( les élèves appellent tous les professeurs par leur prénom et se tutoient) et sur son approche différente de la nôtre mais avec des arguments qui donnent à réfléchir sur l'approche fluide et sur l'importance de l'homéostasie dans la pratique ostéopathique.

Durant 3 jours, nous avons découvert des techniques ostéopathiques où le patient est beaucoup plus proche du patient et où le fascia est prédominant.

Durant ces 3 jours de pratique, nous avons appris, pratiqué et échangé des techniques ostéopathiques, des astuces de traitement mais nous avons surtout vécu une expérience humaine d'une valeur inestimable.

La journée se terminant, nous profitons des autres activités proposées et suite à un match de football gagné par Monsieur Sbarbaro et Stefano (10-4), nous avons pris notre revanche dans un match de badminton France Italie endiablé où nous avons redoré l'honneur de la France.

Le soir venu, nous dînions tous ensemble dans différents restaurants typiques italiens mangeant des pâtes et des pizzas mais aussi...des pâtes (très bonnes, soit dit en passant). La soirée avançant, nous allions boire un verre tous ensemble puis la fatigue nous gagnant, nous rejoignons nos maisons respectives.

La législation italienne ne dit rien sur l'ostéopathie, Marco nous expliquait que l'ostéopathe ne peut être mis dans une case et qu'il y a donc un "trou" dans la loi. Les ostéopathes italiens se moquent de l'avis des médecins sur leur pratique, se basant plus sur les résultats obtenus plutôt que sur des chiffres provenant d'études. Du moment que cela fonctionne pourquoi changer ?

Pour conclure, ce voyage a été d'une richesse inattendue et a renforcé notre conviction que l'ostéopathie est un métier universel et ne souffre pas de différences d'un pays à l'autre. Le patient est la priorité et le restera toujours.

Keep it Pure Boys, Keep it Pure.

Sébastien Aubrée  
D2 Ceeso Paris